

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

L'épisode du couronnement de Ramsès II dans l'Inscription dédicatoire d'Abydos

OBSOMER, Claude

Published in:
Regards sur l'orientalisme belge

Publication date:
2012

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

OBSOMER, C 2012, L'épisode du couronnement de Ramsès II dans l'Inscription dédicatoire d'Abydos. Dans C Cannuyer & N Cherpion (eds), *Regards sur l'orientalisme belge: Suivis d'études égyptologiques et orientales : Claude Vandersleyen in honorem*. Acta Orientalia Belgica, VOL. 25, Société Belge d'Etudes Orientales, Bruxelles, p. 283-294.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

ACTA ORIENTALIA BELGICA

UITGEGEVEN DOOR HET BELGISCH GENOOTSCHAP VOOR OOSTERSE STUDIËN
PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ BELGE D'ÉTUDES ORIENTALES
PUBLISHED BY THE BELGIAN SOCIETY OF ORIENTAL STUDIES

XXV

REGARDS SUR L'ORIENTALISME BELGE

suivis d'études égyptologiques et orientales

Mélanges offerts à Claude Vandersleyen

EXTRAIT

**BRUXELLES
2012**

L'ÉPISODE DU COURONNEMENT DE RAMSÈS II DANS L'INSCRIPTION DÉDICATOIRE D'ABYDOS*

Claude OBSOMER

Université catholique de Louvain

En prélude à la question examinée dans cet article, il importe de préciser la distinction qu'il convient d'effectuer entre l'avènement d'un roi au Nouvel Empire et son couronnement. On entend par « avènement » la prise de pouvoir effective au matin du jour qui suit la mort de son prédécesseur sur le trône¹. Un témoignage clair en ce sens est offert à la XVIII^e dynastie par la biographie d'Amenemheb qui évoque l'avènement d'Aménophis II au lendemain de la mort de son père Toutchosis III² :

« Voici que le roi a achevé son temps de vie, à savoir de nombreuses et belles années dans le courage, dans la puissance, dans le triomphe, depuis la première année jusqu'à l'an 54, 3^e mois de Péret, dernier jour sous la Majesté du Roi de Haute et de Basse Égypte Menkhéperrê, juste de voix. Il fut élevé au ciel, étant enveloppé dans l'astre solaire, la chair du dieu se fondant en celui qui l'engendra. Lorsque la terre eut blanchi, à l'aube, et qu'apparut le soleil levant, le ciel étant lumineux, le Roi de Haute et de Basse-Egypte Aakhéperourê, le Fils de Rê Aménophis, dieu souverain de Thèbes fut établi sur le trône de son père. Il se posa sur le sérekh, (...) étant apparu comme Horus fils d'Isis (...), tous les pays étant prosternés à cause de sa puissance, leurs tributs étant sur leur dos. »

Le « couronnement » ou « sacre » du roi donnait lieu à une cérémonie grandiose qui se déroulait en présence du dieu Amon, le Maître des Trônes des Deux Terres, mais celle-ci n'était possible que lorsque son prédécesseur avait gagné sa demeure d'éternité dans la Vallée des Rois, lors d'une cérémonie funèbre qui avait lieu idéalement soixante-dix jours après son décès. Ainsi, comme l'écrivent Bonhême et Forgeau, « avènement et sacre du nouveau roi sont respectivement liés à la mort et aux funérailles du roi précédent, formant deux couples où mort et avènement indiquent le changement réel de gouver-

* Une première approche de la question fut présentée à Grenoble le 10 septembre 2004, lors du *Neuvième Congrès international des égyptologues*, sous le titre *De Séthi I^{er} à Ramsès II : une succession royale avec ou sans corégence ?* Une présentation plus détaillée sera fournie dans le chapitre II de Cl. Obsomer, *Ramsès II*, à paraître en 2012.

¹ Voir notamment H. FRANKFORT, *La royauté et les dieux*, Paris, 1951, p. 154-155; H.W. Fairman, *The Kingship Rituals of Egypt*, dans S.H. Hooke (éd.), *Myth, Ritual, and Kingship*, Oxford, 1958, p. 78; M.-A. BONHÊME, A. FORGEAU, *Pharaon, les secrets du pouvoir*, Paris, 1988, p. 247; R.J. LEPROHON, *Royal Ideology and State Administration in Pharaonic Egypt*, dans J.M. SASSON (éd.), *Civilizations of the Ancient Near East*, I, New York, 1995, p. 277.

² *Urk.* IV, 895.14-896.16.

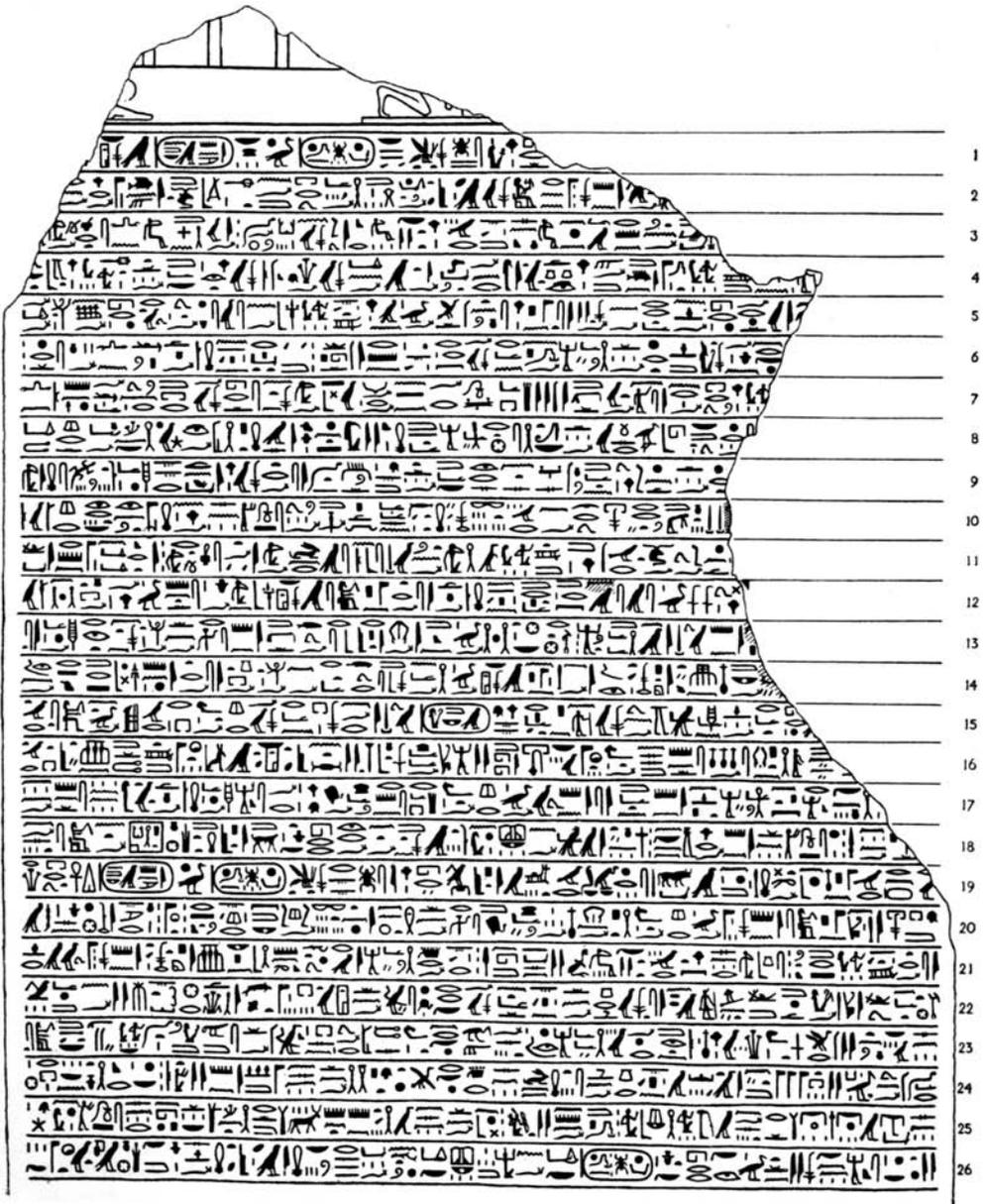


Figure 1. Inscription de la statue d'Horemheb, Turin 1379, d'après GARDINER, dans *JEA* 39 (1953), pl. I-II.

nement, où funérailles et sacre sont en relation avec un événement d'ordre cosmique »³.

Les données du règne de Ramsès III (1186-1154) offrent pour ces deux événements des dates précises, que l'on aimerait connaître pour bien d'autres règnes. On sait ainsi que son avènement eut lieu en Chémou I.26 et son couronnement en Péret I.1, soit plus de deux cents jours plus tard, sa titulature étant établie en Péret I.6⁴.

Les données relatives à Horemheb (1314-1292)

Concernant le couronnement d'un roi, on examinera avec intérêt la longue description qu'en offre l'inscription de la statue d'Horemheb conservée à Turin⁵ (fig. 1). Les acteurs humains du couronnement, notamment les camériers *imyw-ḥnt* chargés d'apposer les couronnes sur la tête du roi, ne sont pas mentionnés dans ce texte, qui privilégie les acteurs divins à l'instar de ce qui s'observe sur les reliefs des temples. Mais le lieu où s'effectue le couronnement est clairement défini comme un palais situé à proximité du temple d'Amon. C'est l'Horus de Hout-nésou (Héracléopolis), la ville dont Horemheb est originaire, qui amène son protégé à Karnak pour qu'il soit couronné par le Maître des Trônes des Deux Terres (lignes 13-19) :

« Horus s'avança dans la joie vers Thèbes, la ville du maître de l'éternité, son fils dans ses bras, vers Karnak (Ipt-swī), afin de l'introduire en présence d'Amon, afin de lui transmettre sa fonction de roi, afin d'établir sa durée de vie. Or [Amon-Rê, maître des trônes des Deux Terres, se réjouit]sait lors de sa belle fête qui se déroule vers Louqsor (Ipt-rsyī)⁶. Et il vit la Majesté de ce dieu, Horus maître de Hout-nésou, son fils étant avec lui, lors de l'introduction du roi, afin de lui donner sa fonction et son trône.

Alors Amon-Rê se joignit à la réjouissance (...). Alors il se présenta à ce grand, le prince héritier chef des Deux Terres Horemheb, et il alla vers le palais royal (pr-nsw), et le plaça devant lui dans le Per-our de sa vénérable fille Ouret-[Héqaou. Ses bras] en position d'accueil, elle embrassa sa perfection et se plaça devant lui. L'Ennéade, les maîtres du Per-néser, étaient dans l'allégresse en raison de son apparition. Nekhbet, Ouadjyt, Neith, Isis, Nephthys, Horus, Seth et l'Ennéade

³ BONHÈME et FORGEAU, *op. cit.*, p. 248, qui reprennent l'idée de M.-Th. DERCHAIN-URTEL, *Thronbesteigung*, dans *LÄ VI* (1985), col. 530.

⁴ Voir P. GRANDET, *Ramsès III*, Paris, 1993, p. 47-53.

⁵ Turin 1379. Voir A.H. GARDINER, *The Coronation of King Haremhab*, dans *JEA 39* (1953), p. 13-31, pl. I-II; *Urk. IV*, 2113-2120.

⁶ Il s'agit clairement de la fête d'Opet, mais le texte n'implique pas que le couronnement d'Horemheb se déroula à Louqsor et non à Karnak : voir D.B. O'CONNOR, *Beloved of Maat, the Horizon of Re : the Royal Palace in New Kingdom Egypt, dans Ancient Egyptian Kingship*, Leyde, 1995, p. 277-278, *contra* Gardiner, *JEA 39* (1953), p. 25.

entière qui préside au Grand Siège rendirent grâces au plus haut du ciel, se réjouissant de ce qu'Amon était satisfait.

Sachez qu'Amon est venu vers le palais (ḥ), son fils étant devant lui, afin d'établir sa couronne sur sa tête et afin de prolonger sa durée de vie comme la sienne, et après nous être rassemblés, nous avons établi pour lui [la Double Couronne], nous lui avons assigné les insignes de Rê, en rendant hommage à Amon à son propos : " Tu nous amènes notre protecteur. Accorde-lui les fêtes de Rê, les années d'Horus en tant que roi. C'est lui qui accomplira ce dont ton cœur est satisfait à l'intérieur de Karnak, de même que dans Héliopolis et Hout-ka-Ptah, (car) c'est lui qui les a enrichis".

On créa le grand nom de ce dieu parfait, sa titulature comme (celle de) la Majesté de Rê en tant que l'Horus " Taureau victorieux aux projets efficaces", Celui-des-Deux-Maîtresses " Grand de merveilles dans Karnak", l'Horus d'or " Qui est satisfait de Maât, qui développe les Deux Terres", le Roi de Haute et de Basse Égypte " Djéserkhépérouré Sétepenrê", le Fils de Rê " Horemheb Mérenamon", doué de vie (soit-il)! ».

La localisation du palais dans lequel s'effectue le couronnement d'Horemheb est sujette à discussions. Reprenant et développant une hypothèse énoncée par Gitton sur base des données contemporaines d'Hatchepsout⁷, O'Connor propose de localiser ce palais en avant du temple de Karnak, au nord du parvis et du quai⁸. Mais il conviendrait bien entendu d'en obtenir une confirmation archéologique.

L'inscription de Turin décrit ensuite la sortie du palais consécutive au couronnement d'Horemheb (lignes 19-21). Coiffé de la couronne bleue ou khépérech, le roi se voit confier par Amon « ce qu'entoure l'astre solaire » et c'est à ce moment-là seulement qu'il se présente devant la foule, qui laisse éclater sa joie :

« Sortir au dehors du palais royal (pr-nsw) par la Majesté de ce dieu vénérable, Amon roi des dieux, son fils étant devant lui. Il embrassa sa perfection, tandis qu'il apparaissait avec le khépérech, pour lui transmettre ce qu'entoure l'astre solaire. Les Neuf arcs sont sous ses sandales, le ciel est en fête, la terre en réjouissance. L'Ennéade de Ta-méri a le cœur joyeux, tandis que le pays entier est en joie, en adressant au ciel leur jubilation. Grands et petits poussent des cris de joie, le pays entier étant joyeux ».

⁷ M. GITTON, *Le palais de Karnak*, dans *BIFAO* 74 (1974), p. 63-73.

⁸ O'CONNOR, *op. cit.*, p. 278, 298-299. Voir aussi R. GUNDLACH, *Tempelfeste und Etappen der Königsherrschaft in der 18. Dynastie*, dans *Feste in Tempel*, Wiesbaden, 1998, p. 61-62, fig. 4.

Les données relatives à Séthy I^{er} (1290-1279)

La date de l'avènement de Séthy I^{er} n'est pas attestée de façon explicite dans les documents de son règne, mais plusieurs égyptologues ont trouvé des indices qui leur ont permis de proposer des hypothèses. À partir des dates présentes dans les comptes du palais de Memphis, conservés pour l'an 2 et l'an 3 sur différents documents, Murnane a cherché à établir les fourchettes de dates au sein desquelles le changement d'année de règne avait pu avoir lieu, ce qui l'amena à retenir comme probable un avènement entre Chémou III.18 et Chémou IV.23⁹. À partir d'un ostracon daté de l'an 2 de Séthy II, Helck a argumenté en faveur de Chémou III.24¹⁰, car c'est à cette date qu'avait lieu « la procession nautique de Séthy » qui, selon lui, marquait l'anniversaire de l'avènement du défunt Séthy I^{er}. La proposition de Helck est aujourd'hui acceptée comme la plus plausible¹¹.

C'est peu après son avènement, en Chémou IV.30, tandis qu'il se trouvait en son palais de Memphis, que Séthy décida de réitérer les offrandes au temple de Min-Amon de Bouhen ordonnées par Ramsès I^{er} six mois plus tôt¹². C'est également depuis son palais de Memphis que Séthy décida la restauration, en Moyenne Égypte, du temple de la déesse lionne Pakhet connu aujourd'hui sous le nom de Spéos Artémidos ou Stabl Antar¹³. Une fois effectué l'embaumement du corps de Ramsès I^{er}, Séthy put accomplir son premier voyage en Haute Égypte en tant que roi, afin de gagner Thèbes pour procéder aux funérailles de son père dans la Vallée des Rois, qui se déroulèrent sans doute l'un des ultimes jours du premier mois d'Akhet. En additionnant 70 jours à compter du décès de Ramsès I^{er} supposé avoir eu lieu en Chémou III.23, sans oublier les cinq jours épagomènes, on arrive en effet à Akhet I.28.

En Akhet II.1, après les funérailles de son père, Séthy se rendit à Karnak pour remercier Amon de lui avoir accordé la royauté, comme en témoigne la belle stèle d'albâtre découverte dans la Cour de la Cachette¹⁴. L'inscription de cette stèle évoque aussi le rituel au cours duquel le nouveau roi avait vu son nom inscrit dans l'arbre Iched. Sa présence à Karnak après les funérailles de son père peut donc être motivée par les cérémonies du sacre en présence d'Amon-Rê. Avant de reprendre le bateau et de rentrer en son palais de Mem-

⁹ W.J. MURNANE, *The Accession Date of Sethos I*, dans *Serapis* 3 (1975-1976), p. 23-33.

¹⁰ W. HELCK, *Chronologische Kleinigkeiten*, dans *CdÉ* 41 (1966), p. 233-234.

¹¹ Voir *RITANC* I, 1993, p. 306; J. VON BECKERATH, *Chronologie des pharaonischen Ägypten*, Mayence, 1997, p. 117-118; P.J. BRAND, *The Monuments of Seti I*, Leyde, 2000, p. 301-302.

¹² Stèle Londres BM 1189 : *KRI* I, 37.8-38.12; M.L. BIERBRIER, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae*, 10, Londres, 1982, p. 11, pl. 10-11.

¹³ Inscription de l'an 1 : *KRI* I, 41.7-42.11.

¹⁴ Caire CG 34501 : *KRI* I, 38.13-39.16; BRAND, *op. cit.*, p. 219-220, pl. 108.

phis, Séthy resta sans doute quelques semaines supplémentaires à Thèbes pour examiner l'état d'avancement des travaux de la salle hypostyle de Karnak, dont le nom serait établi comme « Glorieux est Mérenptah-Séthy dans le domaine d'Amon » (*ꜥḥ Mr(w).n-Pth Sthy m pr Imm*). Il assista aussi aux processions et rituels de la fête d'Opet qui chaque année, au plus fort de la crue du Nil, célébrait le renouveau de l'Égypte et la pérennité du ka royal comme principe dynamique de l'institution monarchique. On sait, en effet, que ces cérémonies commençaient en Akhet II.15 sous Touthmosis III, en Akhet II.19 sous Ramsès III¹⁵.

Les données concernant Ramsès II (1279-1213)

La date de l'avènement de Ramsès II, qui eut lieu sans aucune doute à Memphis, a fait l'objet d'hypothèses nombreuses¹⁶, mais l'adhésion des égyptologues porte aujourd'hui sur la date de Chémou III.27 proposée par Helck¹⁷. Cette date apparaît comme jour férié dans huit documents ramessides de Deir el-Médineh, allant de l'an 40 de Ramsès II à l'an 2 de Ramsès VI, sans aucune précision sur ce qui justifie ce congé. Mais le *Journal de la Nécropole* note qu'en l'an 3 de Ramsès X un jour de congé était attribué, entre Chémou III.26 et Chémou III.28, pour « l'apparition du roi Ousermaâtré [...] ». Certes, le seul nom Ousermaâtré, sans son complément habituel Sétepenrê, ne suffit pas à distinguer Ramsès II d'autres rois postérieurs du même nom. Mais l'information du *Journal de la Nécropole* peut se combiner avec l'ostracon Caire 25533, daté de l'an 3 de Ramsès IV, qui retient Chémou III.27 comme un jour férié en raison de la « [...] d'Ousermaâtré Sétepenrê », avec cette fois une mention claire de Ramsès II.

L'âge de Ramsès II en accédant à la fonction royale n'est précisé par aucun document. Mais deux hypothèses peuvent être formulées grâce à la combinaison des deux données suivantes : la durée du règne de Séthy I^{er}, fixée désormais à 11 ans et 3 jours¹⁸, et un passage de la stèle de l'an 3 découverte à Qouban et conservée à Grenoble. Dans ce passage, les courtisans s'adressent au nouveau roi en évoquant comme suit sa précocité¹⁹ :

« Tu as fait des projets alors que tu étais dans l'œuf, conformément à ta fonction d'enfant du prince héritier (*ḥrd ḥry-p^ct*). Les affaires des Deux Rives te furent expli-

¹⁵ W.J. MURNANE, *Opetfest*, dans *LÄ* IV (1982), col. 574.

¹⁶ BRAND, *op. cit.*, p. 302-305.

¹⁷ W. HELCK, *Bemerkungen zu den Thronbesteigungsdaten im Neuen Reich*, dans *Analecta Biblica*, XII, Rome, 1959, p. 118-120; *Drei Ramessidische Daten*, dans *SAK* 17 (1990), p. 205-207. Voir aussi *RITANC* II, p. 191.

¹⁸ Voir le chapitre I de Cl. OBSOMER, *Ramsès II*, à paraître en 2012.

¹⁹ *KRI* II, 356.3-6.

quées alors que tu étais un enfant portant la tresse (sfy hr dbnt). Aucun fait mémorable ne se produisit sans qu'il fût sous ton contrôle, et aucune mission n'eut lieu sans ta présence. Tu as été chef (r(3)-hry) de l'armée quand tu étais un jeune homme (hwn) achevant sa dixième année ».

Cette fonction militaire du fils royal est aussi mentionnée dans l'*Inscription dédicatoire* d'Abydos. C'est Ramsès II qui s'exprime ici en tant que roi²⁰ :

« Les grands se prosternaient devant moi quand je fus institué comme fils aîné et prince héritier sur le trône de Geb (iry-p^t hr nst Gb), tandis que je faisais rapport sur [les affaires] de Deux Terres en tant que chef de l'infanterie et de la charrerie (hry-tp mnfy n(y)t-htr) ».

L'*Inscription dédicatoire* évoque son instauration en tant que prince héritier, ce qui nous reporte selon toute vraisemblance au moment où Séthy devint roi. Si sa promotion comme chef de l'armée est contemporaine de sa nomination comme prince héritier, on peut donc penser que Ramsès avait 9 ans accomplis quand Séthy devint roi, et il suffit d'ajouter la durée du règne de celui-ci pour conclure que Ramsès était âgé de 20 ans accomplis à la mort de son père, étant entré dans sa vingt-et-unième année. Mais la formulation de l'*Inscription dédicatoire* laisse possible une promotion de Ramsès comme chef de l'armée, ne fût-ce qu'à titre honorifique, faite antérieurement à son instauration comme prince héritier. En se référant au texte de Qouban, on pourrait dès lors penser au règne de Ramsès I^{er} qui dura environ un an et demi, autrement dit à l'époque où Séthy était lui-même prince héritier (*iry-p^t*). On attribuera alors au prince Ramsès 11 ans à l'avènement de son père, et donc 22 ans lorsqu'il monta lui-même sur le trône. La seconde hypothèse semble devoir être privilégiée compte tenu du nombre d'enfants qu'il avait déjà à son avènement et de l'âge que pouvaient avoir ses premiers fils en participant aux premières campagnes militaires.

Comme Séthy onze ans plus tôt, sans doute à la même période de l'année, Ramsès accomplit donc son premier voyage vers Thèbes en tant que roi²¹, lorsqu'il accompagna son défunt père vers sa demeure d'éternité. Le couronnement de Ramsès II en présence d'Amon-Rê de Karnak eut lieu nécessairement entre Akhet II.1, date possible des funérailles de Séthy, et Akhet III.23, date à laquelle Ramsès dit avoir quitté Thèbes pour retrouver vers le Nord en passant par Abydos²². La question est de savoir si le sacre fut célébré avant ou après la fête d'Opet à laquelle Ramsès dit avoir pris une part active. Lors de

²⁰ KRI II, 327.11-15.

²¹ Selon les termes de l'*Inscription dédicatoire* : KRI II, 324.12.

²² KRI II, 325.5-6 : « l'an 1, 3^e mois d'Akhet, jour 23, lorsque que [Sa Majesté] revint d'avoir fait remonter Amon jusqu'à l'Ipet ».

cette fête annuelle, les statues divines quittaient Karnak dans leurs barques processionnelles pour gagner le temple de Louqsor, où des rites se déroulaient ensuite permettant à l'Amon de Karnak de se régénérer au contact d'Amon-Min ithyphallique; mais cette fête concernait également le ka royal, force vitale transmise de roi en roi depuis l'aube des temps, que les rites du temple de Louqsor régénéraient au même titre que la statue d'Amon. On peut supposer que le couronnement de Ramsès II, à l'instar de celui d'Horemheb, eut lieu avant la célébration de la fête d'Opet, car c'est une fois consacré roi par les dieux de toute l'Égypte que le jeune souverain semblait être le plus à même de remplir le rôle actif qui était désormais le sien en tant que dépositaire du ka royal²³. Comme le grand-prêtre d'Amon Nebnéjtérou, père du vizir du Sud Paser, venait de décéder, c'est le roi en personne qui conduisit la procession, car c'est seulement en Akhet III qu'il nomma Nébouténéf pour lui succéder, lors de son passage à Abydos²⁴. Les cérémonies du sacre de Ramsès II à Karnak auront donc eu lieu, selon toute vraisemblance, entre Akhet II.1 et le début de la fête d'Opet en Akhet II.15/19.

Le couronnement mentionné dans l'Inscription dédicatoire d'Abydos

Lorsqu'il eut achevé la construction du temple de son père Séthy I^{er} à Abydos, Ramsès II fit graver une longue inscription dédicatoire dans la moitié sud du portique qui borde le fond de la seconde cour²⁵. L'emploi de la forme *R^c-ms-s* du nom Ramsès et la présence de l'épithète Sétépenrê à la suite d'Ousermaâtrê permet de fixer la rédaction du texte entre l'an 2 et l'an 20. Le texte se compose de deux parties essentielles. La première concerne la visite de Ramsès II à Abydos, en l'an 1 de son règne, tandis qu'il revenait de Thèbes : le roi énonce devant la cour et les hauts responsables son projet d'achever le monument de son père défunt, puis les compagnons royaux y répondent favorablement, redoublant d'éloges à l'adresse de leur nouveau roi, qui ordonne la mise en œuvre du chantier. La seconde partie présente les propos adressés par Ramsès à son père, lors de l'inauguration de l'édifice après l'an 2, et la réponse de

²³ On illustrera ce propos par la scène 90 de la salle hypostyle de Karnak, qui montre Ramsès suivi de son ka offrant à Amon ithyphallique : voir H.H. NELSON, *The Great Hypostyle Hall at Karnak, I.1. The Wall Reliefs*, Chicago, 1981, pl. 90. Cette scène fut probablement conçue dès l'an 1, puisqu'elle atteste le nom Ousermaâtrê sans Sétépenrê.

²⁴ *KRI* III, 283.2-285.3. Voir aussi K. SETHE, *Die Berufung eines Hohenpriesters des Amon unter Ramses II.*, dans *ZÄS* 44 (1907), p. 30-35, pl. I-III; G. LEFEBVRE, *Histoire des grands prêtres d'Amon de Karnak*, Paris, 1929, p. 119-122; K.A. KITCHEN, *Ramsès II, le pharaon triomphant*, Monaco, 1985, p. 74-75.

²⁵ Voir notamment H. GAUTHIER, *La grande inscription dédicatoire d'Abydos*, Le Caire, 1912; *KRI* II, 323-336; A.J. SPALINGER, *The Great Dedicatory Inscription of Ramesses II*, Leyde, 2009.

50



Figure 2. Les colonnes 48 à 52 de l'Inscription dédicatoire d'Abydos, d'après A.J. SPALINGER, *The Great Dedicatory Inscription of Ramesses II*, Leyde, 2009, p. 131.

Séthy depuis l'au-delà, qui intercède auprès des dieux pour accorder à son fils un règne long et prospère.

Le passage qui intéresse notre propos se trouve au sein du discours royal adressé en l'an 1 aux courtisans et hauts dignitaires (figure 2). Le roi justifie son projet de construction en évoquant sa promotion et son rôle de prince héritier, de même que les liens particuliers qui s'étaient tissés entre son père et lui. Et c'est dans ce contexte qu'est décrit son couronnement par Séthy²⁶ :

(1) *Les grands se prosternaient devant moi quand je fus institué comme fils aîné et prince héritier (iry-p^t) sur le trône de Geb, tandis que je faisais rapport ⁽⁴⁹⁾ sur [les affaires] de Deux Terres en tant que chef de l'infanterie et de la charrerie.*

(2) *Quand eut lieu l'apparition de mon père à la foule, tandis que j'étais un enfant entre ses bras, il a déclaré à mon propos : « Couronnez-le comme roi (nsw), afin que je [voie] sa perfection de mon vivant » . ⁽⁵⁰⁾ [Il fit venir] les camériers (imyw-*hnt*) pour placer les couronnes sur mon front : « Placez-lui l'uraeus sur la tête » , dit-il à mon sujet quand il était sur terre, « (car) il dirigera ce pays, prendra soin de [ses frontières] et se préoccupera de la population » . Il dit ⁽⁵¹⁾ [cela les yeux baignés de] larmes, tant était grand l'amour qu'il éprouvait pour moi.*

Murnane, Spalinger et Kitchen pensèrent à deux promotions successives de Ramsès, la première comme héritier du trône au moment où Séthy devenait roi, la seconde comme corégent ou régent quelques années avant la fin du règne de Séthy²⁷. Christophe et Vandersleyen ont préféré inverser l'ordre des données et placer l'épisode du couronnement dans la prime enfance de Ramsès, en lui ôtant toute valeur réelle, avant sa promotion comme « *iry-p^t sur le trône de Geb* » (régent pour l'un, prince héritier pour l'autre)²⁸. À mon sens, il convient non seulement de respecter l'ordre dans lequel sont mentionnés les faits, mais aussi et surtout de mettre en évidence le contexte différent dans lequel ces deux faits se déroulent. La promotion de Ramsès au titre de « fils aîné et prince héritier (*iry-p^t) sur le trône de Geb* » s'est effectuée en la présence des grands du royaume, agissant comme témoins de cette désignation. Mais c'est devant une foule anonyme réunie lors d'une apparition royale que Séthy a exprimé le souhait de voir son fils porter les couronnes. Le couronnement d'un roi d'Égypte, plutôt que de s'effectuer dans le palais de Karnak en présence des dieux et des

²⁶ KRI II, 327.13-328.4.

²⁷ W.J. MURNANE, *The Earlier Reign of Ramesses II and his Coregency with Seti I*, dans *JNES* 34 (1975), p. 153-190 ; Id., *Ancient Egyptian Coregencies*, Chicago, 1977, p. 57-87 ; K.A. KITCHEN, dans *JEA* 61 (1975), p. 269 ; RITANC II, p. 195 ; A.J. SPALINGER, *Traces of the Early Career of Ramesses II*, dans *JNES* 38 (1979), p. 271-286.

²⁸ L.-A. CHRISTOPHE, *La carrière du prince Merenptah et les trois régences ramessides*, dans *ASAÉ* 51 (1951), p. 357-363 ; Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil. De la fin de l'Antien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 511.

hauts dignitaires de l'État, pouvait-il donc se résumer à un acte accompli devant le peuple ?

La question essentielle est donc de déterminer en quelle occasion peut avoir eu lieu cette apparition du roi Séthy à la foule, tandis que son fils Ramsès était « un enfant (*sfy*) entre ses bras »²⁹. Suivant Gardiner³⁰, *h'ri* « apparaître en gloire » peut être utilisé dans trois cas distinct : il désigne soit toute apparition officielle du roi, soit sa première apparition le jour de son avènement, soit l'apparition du roi le jour de son couronnement. La troisième possibilité ouvre les meilleures perspectives en vue de l'interprétation du texte d'Abidos.

Comme on conçoit aisément la nomination de Ramsès comme « prince héritier sur le trône de Geb » à l'avènement de Séthy ou peu après, en tout cas au début de l'an 1 et probablement au palais de Memphis, l'épisode impliquant les camériers a très bien pu avoir eu lieu quelques mois plus tard, tandis que Séthy venait d'être couronné par Amon à Karnak et que, au sortir de cette cérémonie, il apparaissait devant la foule réunie pour l'acclamer. La scène est décrite dans le texte de la statue d'Horemheb à Turin, examiné ci-dessus. L'esprit de famille, renforcé par les cérémonies récentes de l'enterrement de Ramsès I^{er}, mêlé à la liesse populaire aurait poussé le nouveau roi à souhaiter voir de ses propres yeux ce qu'il n'était donné à aucun roi de voir de son vivant : les couronnes portées par son futur successeur. Les camériers *imyw-hnt*, qui venaient d'apposer les couronnes sur la tête de Séthy en présence d'Amon, des dieux et des hauts dignitaires, auraient donc été invités par le roi à effectuer autour de l'enfant un simulacre de couronnement destiné à marquer devant les yeux du peuple la vitalité de la nouvelle dynastie. Le contexte émotionnel est clairement mis en évidence, puisque le texte précise que Séthy avait les larmes aux yeux. On retirera donc à ce « couronnement » toute valeur effective, d'autant qu'à aucun moment il n'est dit que celui-ci est entériné par Amon-Rê. Onze ans plus tard, alors qu'il revenait de Thèbes où il venait lui-même d'être couronné par Amon, Ramsès II se serait donc plu à commémorer cet épisode de son enfance pour illustrer les liens affectifs qui l'unissaient à celui dont il souhaitait achever le temple abydeen en tant qu'Horus protecteur de son père.

La suite de l'*Inscription dédicatoire* se révèle également instructive, si on replace les faits mentionnés dans le contexte de l'an 1 de Séthy I^{er}³¹ :

²⁹ Le terme *sfy* « enfant », utilisé aussi dans la stèle de Qouban, mériterait une investigation sur base des attestations collectées par E. FEUCHT, *Das Kind im alten Ägypten*, Francfort, New York, 1995, p. 539-541.

³⁰ GARDINER, dans *JEA* 39 (1953), p. 23.

³¹ *KRI* II, 328.4-6.

« Il m'a fourni des domestiques du harem royal, comparables aux belles du palais³². Il choisit pour moi des épouses à travers [le pays, tandis qu'il] prenait des concubines⁽⁵²⁾ pour [...]»³³ (?), tandis que le domaine des concubines se réjouissait de cela (?) ».

Outre des domestiques féminines issues du harem royal qu'il avait assignées à son fils, Séthy a très bien pu profiter du trajet qui le ramenait de Thèbes à Memphis pour choisir pour son fils, alors âgé de 11 ans, des épouses voire des concubines. On pensera bien entendu à Néfertary et à Isis-Néféret, qui allaient lui donner plus tard ses premiers fils, qu'il ferait figurer sur les parois de ses temples dès les premières années de son règne.

Abstract

Engraved by Ramses II in the temple of his father Seti at Abydos, the *Dedicatory Inscription* gives the description of a coronation of prince Ramses in the presence of his father. Thanks to the light thrown on the subject by the inscription at the back of Horemheb's statue in Turin, it is possible to replace the event in its likely context: the year 1 of Seti's reign. Having been crowned in Karnak in front of Amun-Ra, king Seti appeared in front of the people to be applauded, and it is in this non-official context that he would have ordered the placing of crowns on the head of his child, as the text says, with his eyes filled with tears.

³² On écartera la traduction de Cl. LALOUETTE, *L'empire des Ramsès*, Paris, 1985, p. 105 : « Il me dota ensuite d'un harem royal, empli des belles femmes du palais ».

³³ La proposition de Kitchen (*RITA* II, p. 168), « for [me?...] », est à exclure. Dans ce cas, le complément indirect pronominal *n.i* « pour moi » serait placé avant le nom *hniw* fonctionnant comme complément direct.